

AVANT-PROPOS

La Russie n'a pas échappé à l'antique fascination des peuples du Nord pour le Midi, « das Land, wo die Zitronen blühen, Im dunkeln Laub die Goldorangen glühen, Ein sanfter Wind vom blauen Himmel weht, die Myrte still und hoch der Lorbeer steht... » comme le chantait Mignon chez Goethe ; séduction d'une nature plus clémente, royaume des couleurs, des formes, des senteurs, de la beauté et de l'harmonie, mais aussi rayonnement des antiques civilisations indissociables des rivages de la Méditerranée et qui n'ont cessé de servir de référence aux Européens et d'alimenter leur imaginaire. Cette relation s'est exprimée chez les Russes d'une manière spécifique, complexe, voire conflictuelle, partagée entre attirance et hostilité ; c'est que la Russie orthodoxe ajoute à la tradition gréco-latine un second système de références très prégnant, celui de la Byzance orthodoxe du Moyen Âge ; c'est en ce sens qu'on peut dire que la Méditerranée, elle aussi, a servi de révélateur à la quête russe de l'identité. C'est un nouvel itinéraire à travers toutes ces variations, aussi bien aujourd'hui qu'hier, dans des domaines aussi variés que la littérature, les beaux-arts, la religion, la philosophie, l'émigration, la linguistique, la géopolitique, l'idéologie, les faits de société, que ce numéro de *Slavica occitania* propose au lecteur.

Roger Comtet